

# Politique, Société & Discours du domaine anglophone

## Déclin ou régénération de la classe ouvrière ? Le débat sur l'emploi des enfants dans les fabriques, 1832-1833

Patrice Bouche, Université Lille III

Le débat actuel sur la nature de la mondialisation poursuit celui qui a opposé les historiens sur la réalité d'une « révolution industrielle » et sur ses effets. Mais le débat dure au moins depuis les environs de 1830 en Angleterre, époque où culminait ce que l'on a nommé la première phase de cette révolution, celle du textile, et où en tous les cas les commentateurs de tous bords reconnaissaient le poids de la production cotonnière dans l'économie nationale. Car c'est en considérant dans leur ensemble que la prééminence du « système des fabriques » mettait en jeu l'avenir de toute la société, que politiciens et économistes ont proposé des lectures concurrentes, parfois diamétralement opposées, de l'histoire, de la situation présente et du devenir de cette société.

On a pu oublier l'action du député Michael Sadler et de l'orateur populaire Richard Oastler pour la réduction à dix heures, au lieu de 12 ou parfois 16, de la journée de travail des enfants des fabriques. Sadler n'ayant pas été réélu, c'est en effet Lord Ashley <sup>1</sup> qui fit voter une réduction en 1833. Par ailleurs Ashley tend à être englobé dans la catégorie des réformateurs « humanitaires », avec par exemple Edwin Chadwick. C'est oublier qu'Ashley, et d'ailleurs Sadler et Oastler, étaient *tories* et évangéliques <sup>2</sup>. Ces convictions non seulement s'exprimèrent au travers d'un discours qui menaçait l'humanité de dégénérescence si le système des fabriques n'était pas régulé, mais encore elles façonnèrent les représentations

---

<sup>1</sup> qui devint Lord Shaftesbury en 1851

<sup>2</sup> tandis que Chadwick était un technicien benthamien

*fantasmatiques* dudit système. En employant le terme de « fantasmagorique », nous ne voulons pas, qu'on se rassure, jeter le doute sur la dureté de la condition des petits ouvriers. C'est une tâche délicate que nous nous donnons en analysant de façon critique les propos que Sadler tint le 16 mars 1832 aux Communes, et les questions qu'il posa dans les mois suivants à la tête d'une commission d'enquête, à des témoins sélectionnés comme Oastler. Notre but est de mettre en évidence l'inévitable partialité, les hyperboles obligées de tout discours jouant sur les sentiments du destinataire. Nous montrerons que cette rhétorique révèle qu'un pessimisme profond habitait Sadler, quoiqu'il eût précédemment montré comment prospérité nationale et justice sociale pouvaient aller de pair.

En 1833 fut nommée une Commission qui établit une véritable contre-enquête, dont nous verrons pour finir que le positionnement bien plus rationaliste n'était pas exempt d'une foi en la possibilité de régénérer la classe laborieuse.

Engels jugea le « Rapport » de la Commission de Sadler « très partisan, élaboré entièrement par des ennemis du système manufacturier pour des motifs purement politiques »<sup>3</sup>. Mais si on peut voir chez Oastler, régisseur de domaine, une partialité à l'égard de l'élite foncière, Sadler, qui avait débuté dans le commerce, n'était pas moins critique envers les propriétaires qui, en clôturant les terres, avaient paupérisé le peuple des campagnes<sup>4</sup>, qu'envers les manufacturiers. Nous voulons montrer ce que la position de Sadler avait, non de strictement politique, mais de philosophique. Dans les faits, c'est pour la seule réduction du temps de travail des enfants dans l'industrie cotonnière et linière que Sadler consentit à lutter. Plus profondément, c'est contre l'évolution de la société qu'il eut l'occasion de livrer une bataille. Dans le dialogue qu'il eut avec Oastler devant la commission d'enquête de 1832, les deux hommes font une différence entre les patrons qui souhaiteraient gérer leur entreprise de manière décente, et ceux qui, en exploitant la main-d'œuvre, tirent vers le bas les conditions d'emploi de celle-ci. Sadler questionne, de façon tout à fait catégorique :

The system operates then as a direct premium upon cruelty, giving the advantage to the least humane of the employers ?<sup>5</sup>

Pour rationaliser ce phénomène, John Fielden, grand manufacturier et néanmoins partisan de la réduction des journées de travail, utilisera la notion de « *curse of the factory system* »<sup>6</sup>.

---

<sup>3</sup> *The Condition of the Working-Class in England*, ed. W.O. Henderson & W.H. Chaloner, Oxford: Blackwell, 1958, p. 192

<sup>4</sup> En octobre 1831, il avait fait aux Communes une proposition de loi visant à assurer des lopins aux ouvriers agricoles.

Cependant, si Sadler se défend bien de recommander « any interference with the efforts of human ingenuity, or with the market of labour, as supplied by free agents »<sup>7</sup>, il apparaît que, dans sa question à Oastler, le terme « *system* » recouvre non pas seulement des pratiques, mais le principe même de la concurrence. Sadler nie d'ailleurs dans son allocution que les ouvriers soient des travailleurs libres : dès lors, le problème est de savoir en vertu de quelle alternative économique il s'élève, non pas seulement contre les aventuriers de l'industrie textile, mais finalement contre *le mode de production* tout entier qui s'est érigé en moteur de la prééminence britannique.

Il faut comprendre que toute la démarche de Sadler est une résistance à la philosophie *whig* et plus particulièrement à la vision des économistes, Malthus d'un côté, contre lequel il publia deux énormes volumes intitulés *The Law of Population*<sup>8</sup>, Nassau Senior de l'autre, qui incarne le discours de justification du capitalisme industriel libéral. Ce discours, dont Sadler formule l'antithèse, avance que la Grande-Bretagne des années 1820 et 30 connaît une prospérité sans précédent grâce à ses grandes fabriques, et que la situation de la classe laborieuse n'a jamais été meilleure, étant donnée la nature aisée du travail manufacturier, qui consiste à surveiller des machines, et en arguant du fait que la consommation d'articles dits de luxe, à savoir le tabac, le thé et le café, a augmenté chez le peuple.

En contradiction directe avec ceux qui voient dans l'industrie cotonnière la source de la « grandeur » du pays, Sadler, le 16 mars 1832, exhorte les députés à réguler le « système » au nom du « patriotisme », notion qu'il invoque cinq fois. Le traitement que l'on fait subir aux petits ouvriers est qualifié de « disgrace upon the national character »<sup>9</sup>. Le radical populiste Cobbett ironisa à la même période sur cette grandeur qui dépendait de « 300 000 fillettes dans le Lancashire ».

L'autre cause « humanitaire » de ces années, ou plutôt l'autre péché national, selon le discours du temps, est l'esclavage. Richard Oastler « transféra l'imagerie de cette lutte »<sup>10</sup> dans laquelle il avait fait ses premières armes, vers celle en faveur des petits ouvriers :

the cruelties which are inflicted personally upon the little children, not to mention the immensely long hours which they are subject to work, are such as I am very sure would disgrace a West Indian plantation<sup>11</sup>

---

<sup>5</sup> *Report from the Select Committee on the "Bill to regulate the Labour of Children in the Mills and Factories of the United Kingdom"* (...), 1832, question 9852

<sup>6</sup> titre de son ouvrage publié en 1836

<sup>7</sup> *Sufferings of Factory-Children, Substance of the Speech of Michael Thomas Sadler, Esq., in the House of Commons, Friday March 16<sup>th</sup>, 1832* (...), London : Longman, 1832, pp. 2-3

<sup>8</sup> London:Murray, 1830

<sup>9</sup> *Speech*, op. cit., p. 14

<sup>10</sup> J. Wesley Brady, *Lord Shaftesbury and Social-Industrial Progress*, London: Allen & Unwin., p. 177

<sup>11</sup> *Report*, op. cit., question 9800

déclare Oastler dans son témoignage. La condition des esclaves offre aux deux orateurs un repoussoir parfait pour faire apparaître à quel degré d'inhumanité les manufacturiers et les législateurs en sont arrivés. Rappelant des lois votées en 1831, Sadler déclare :

You have limited the labour of the robust negro to nine hours ; but when I propose that the labour of the young white slave shall not exceed ten, the proposition is deemed extravagant !<sup>12</sup>

En assimilant le mode de production industriel à un « esclavage blanc », Sadler réfute la notion de « marché libre du travail », et, dénonçant les sévices infligés aux enfants comme aux femmes des fabriques, il ajoute sarcastiquement :

[they are] beaten in your free market of labour, as you term it, like slaves.<sup>13</sup>

De façon plus sobre, mais dénonçant toujours une « dégradation » dans la condition économique comme physique et morale des ouvriers, Sadler attaque l'argument selon lequel le progrès technique a libéré l'homme :

The condition of the operative manufacturers has been rendered more and more dependent and precarious (...); infancy itself is forced into the market of labour (...); while, as might be expected from such an unnatural state of things, the remuneration for this increasing and excessive toil is regularly diminishing.<sup>14</sup>

On pourrait dire de cette description comme de tout l'argument de l'orateur, qu'elle est une généralisation à partir de la condition des ouvriers *non-qualifiés*, dont l'emploi par les manufacturiers menaçait le niveau de rémunération des travailleurs qualifiés, regroupés pour leur part pour le défendre en syndicats.

Bien qu'il dise « attendre l'époque où le machinisme justifiera ses prétentions »<sup>15</sup>, la dénonciation de Sadler touche en fin de compte la durée de la journée de travail *considérée* « dans son rapport avec la nature de l'emploi »<sup>16</sup>. Il appelle son auditoire à se mettre à la place du jeune ouvrier pour percevoir, dans leurs effets délétères, « the wearisome uniformity of employment, - the constrained positions in which it is pursued – and, above all, the constant and close confinement »<sup>17</sup> : autant de réponses à ceux qui vantent le peu d'efforts physiques que la surveillance des machines implique.

For what would be the feelings of the youngest and most active individual amongst us if, for example, he were compelled to pace that table, engaged in some constant and anxious employment, stunned with the noise of revolving wheels, suffocated with the

---

<sup>12</sup> *Speech*, op. cit., p. 23

<sup>13</sup> *Ibid.*, p. 14

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 8

<sup>15</sup> Reproduit dans *Evils of the Factory System, demonstrated by parliamentary evidence*, ed. Charles Wing, (London: Saunders & Otley, 1837) réédition London: Cass, 1967, p. 344

<sup>16</sup> *Speech*, op. cit., p. 10

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 9

heat and stench of a low, crowded, and gas-lighted apartment, bathed in sweat, and stimulated by the scourge of an inexorable task-master? <sup>18</sup>

Ce passage porte un jugement *qualitatif* sur le travail en fabrique, jugement en quelque sorte complété par la description nostalgique et idéalisée que fait Oastler dans son témoignage, du « *domestic system* » de son enfance :

it was the custom for the children at the time, to mix learning their trades with other instruction and with amusement (...) and they were generally under the immediate care of their parents. <sup>19</sup>

Oastler est plus clairement et résolument passéiste, comme l'indique sa réponse à Sadler lui demandant s'il n'est pas impossible de revenir à une production textile à domicile :

I have, since I have been in London, seen some machinery (...) which quite satisfied me that domestic manufacture will be very soon the manufacture of this country. <sup>20</sup>

Sadler se réfère également aux siècles passés, mais plutôt pour montrer que leurs institutions allaient dans le sens de la justice sociale comme l'organisation présente ne le fait plus, et qu'une voie existait que la nation n'aurait pas dû quitter :

The 23d of Edward III (...) assumes that a male child under fourteen is *non potens in corpore*; and the same of a female child under twelve. (...) and I may further observe, that another humane provision of certain of these statutes, was the hiring of these young persons by the year, so that they might not be turned adrift on every fluctuation in the demand for their labour (...) <sup>21</sup>

Sadler ne rejette pas l'idée d'un progrès continu de l'humain. Commentant la conviction des chantres de l'industrialisme que « la santé, la morale et l'intelligence de la population ont tous gagné par l'établissement du système en vigueur » <sup>22</sup>, Sadler rétorque cependant :

That this improvement ought to have been the result I have already said : that it will be so I confidently hope ; but it can only be the case by adopting regulations of the nature now proposed. <sup>23</sup>

En outre, continue-t-il, l'intelligence a certes progressé, mais pas davantage que dans les autres pays et les autres « systèmes » : cette progression n'est pour lui fonction que du simple développement, au sens le plus neutre du terme, de toute société. En revanche, Sadler dissocie ce progrès et l'état de la morale :

But as to public morals, alas ! what has been gained by this excessive slavery of the juvenile part of the manufacturing population? It is during the present century (...) that the system has so greatly increased <sup>24</sup>

---

<sup>18</sup> *Ibid.*, p. 9

<sup>19</sup> *Report*, op. cit., question 9800

<sup>20</sup> *Ibid.*, question 9816

<sup>21</sup> *Speech*, op. cit., p. 20

<sup>22</sup> *Evils of the Factory System*, op. cit., p. 273

<sup>23</sup> *Id.*

<sup>24</sup> p. 273

enchaîne-t-il, et de montrer chiffres à l'appui que le nombre de condamnations pour crimes a été multiplié par six dans le Lancashire depuis 1805, pour ensuite parler en termes non chiffrés de l'augmentation de l'alcoolisme, ce qui lui permet de raccrocher la condition des enfants à l'argumentaire, au travers de la remarque « women and children [are] publicly indulging in this vice », pour terminer sur la débauche qui règne pendant les relais de nuit.

Dans ce passage comme dans d'autres, la proposition du monologue argumentatif que nous isolons est bel et bien que le *système manufacturier* est mauvais, est générateur non seulement d'injustice, mais également de décadence.

Dans sa volonté de présenter des preuves concluantes, Sadler utilise souvent des statistiques, comme il l'a fait abondamment dans son ouvrage contre Malthus. Sur les 1079 employés d'une fabrique, annonce-t-il <sup>25</sup>, neuf seulement avaient atteint 50 ans, et vingt-deux 40 ans.

Puis il concède que cela ne renseigne peut-être en rien sur la mortalité mais indique seulement que peu d'adultes sont nécessaires dans les fabriques. L'orateur est un moment confronté à la nature équivoque de tout argument chiffré, ou peut-être en joue-t-il, mais dans le flux de l'allocution, la logique de son discours sur le « système » demeure intacte :

If so, then another enormous abuse comes into view ; namely, that this unregulated system over-labours the child, and deserts the adult; thus *reversing the natural period*<sup>26</sup> of toil, and leaving numbers without employment.

En tirant profit de la possibilité de remplacer les ouvriers adultes par des enfants, les manufacturiers commettent non seulement une exaction envers la classe laborieuse, mais en outre vont à l'encontre des « lois de la nature » ou de Dieu. Sadler développe ce thème en s'arrêtant plus loin sur le terme

work-children (how revolting the compound sounds ? – it is not yet admitted, I think, into the language; I trust it will never be familiarized to our feelings).<sup>27</sup>

Faut-il rappeler que le travail des enfants faisait partie de la réalité quotidienne dès avant la révolution industrielle? Mais le fait que des enfants puissent (ou doivent) apporter à leurs parents un revenu, surtout si c'est le seul de la famille, conduit pour Sadler à la destruction d'un équilibre traditionnel, ou plutôt naturel, et n'est pas à prendre en compte comme une addition positive aux revenus familiaux, ainsi que l'avançaient les défenseurs du système.

Cette pratique contre-nature a fini pour Sadler par corrompre certains ouvriers, qui s' en accommodent :

---

<sup>25</sup> *Speech*, op. cit., p. 7

<sup>26</sup> c'est nous qui soulignons

<sup>27</sup> Op. cit., p. 9

There are such monsters : unknown indeed to brute creation (...) ; and they are generated by the very system I am attacking. (...) Dead to the instincts of nature, and reversing the order of society, (...) they make their offspring provide for them: not only for their necessities, but for their intemperance and profligacy.<sup>28</sup>

On a dans ce passage toute une succession d'images de la dégénérescence morale, composant un tableau macabre. Mais remarquons que l'accusation d'« aller contre la nature » est commune, dans les débats économiques du temps, à tous les partis : ainsi le laissez-faire est-il défendu par opposition à toute « unnatural interference ». Pour Sadler, en revanche, s'en référer à la nature n'est pas laisser la poursuite des intérêts particuliers mener à l'accroissement de la richesse de la collectivité, mais bien plutôt laisser s'épanouir l'humanité dans le cadre des institutions et des normes qui se sont développées « organiquement ».

La volonté qui anime Sadler de dénoncer les abus commis certainement dans de trop nombreux établissements, aboutit à une description de ce qu'il concède être « at all events (...) the ultimate consequences, of this dreadful system »<sup>29</sup>. Sadler se défend bien de vouloir généraliser :

I am unwilling to represent extreme cases as general ones. (...) I shall therefore only give one or two instances of the extent of oppression to which the system is occasionally carried.<sup>30</sup>

Mais il finit malgré tout, non seulement par généraliser, mais encore extrapoler, pour parvenir à la perspective d'une dégénérescence, non plus uniquement morale, mais aussi physique, de la nation entière:

slavery, profligacy, crime, disease, and death. Transfer the system to the whole country, and then contemplate its effects; (...) Infantile labour leads to premature marriage, which crowds the generations upon each other, and this circumstance, together with the great discoveries in medicine, may have increased the numbers of the people...<sup>31</sup>

mais, continue Sadler, le peuple constitue d'ores et déjà « a weak, stunted, and degenerate race ».

Lors d'une session de sa Commission d'enquête, Sadler aura l'occasion d'interroger un membre la *Royal Society*, Sir Anthony Carlisle, qui abondera dans son sens :

there is nothing more hereditary than family tendencies, particularly tendencies engendered by such habits as are hurtful to the first formations of animal structures.<sup>32</sup>

Carlisle évoque même une décadence génésique,

the procreative power being one of the first animal faculties to cease with every diminution of animal health and vigour.

---

<sup>28</sup> *Ibid.*, p. 3

<sup>29</sup> p. 2

<sup>30</sup> p. 10

<sup>31</sup> p. 19

<sup>32</sup> *Report*, op. cit., question 11045

Il est alors frappant que Sadler pousse la prospective engagée par le spécialiste, jusqu'à des extrémités morbides :

Supposing it not to cease entirely, (...) you would expect the human race to deteriorate, if exposed to the same pernicious influences, and subject to the excess of labour to which we have been adverting?

– Unquestionably.<sup>33</sup>

La dégénérescence nationale est vue comme un processus cumulatif: à la dégradation héritée s'ajoute la poursuite de l'exploitation des ouvriers. Ce n'est pas bien sûr ici une anticipation de la notion de « tendance dégénérative » introduite par Galton quarante ans plus tard. On raisonne en fait selon la conception, dite lamarckienne, mais admise par presque tous les naturalistes du XVIIIe à Darwin , de l'hérédité des caractères acquis.

A l'issue de notre analyse, principalement du discours aux Communes, nous discernons que c'est un pessimisme fondamental qui prime : tout d'abord, Sadler voit son pays comme destiné à être dominé dans un proche avenir par le système de la fabrique. Or les historiens ont fait remarquer que l'industrie manufacturière britannique, excepté dans le cas de la production cotonnière, a continué plusieurs décennies au moins à travailler en grande partie dans le cadre de petits ateliers, comme par exemple la métallurgie à Birmingham.

Il semble en fait que la vision eschatologique de Sadler donne à son discours une tournure désespérée. L'évocation des parents dégénérés considérant leurs enfants « comme leur bétail »<sup>34</sup>, est l'image du sacrifice des innocents consenti au Dieu vengeur de l'Ancien

Testament :

And are the multiplication of such gradual murders, and the effrontery with which they are perpetrated, to become their expiation ?<sup>35</sup>

Cette notion d'expiation, alors que les relations hiérarchiques et les liens du sang n'impliquent plus la protection mais son contraire, met en avant une dérive de la société vers des extrémités dont elle pourrait ne pas revenir. Selon la vision pré-millénariste qui est celle de Sadler<sup>36</sup>, l'humanité ne peut présumer faire advenir la félicité terrestre, et la société existante sera détruite avant le retour du Christ et le millénium. Ainsi, l'évocation finale par l'orateur de la pandémie de choléra, qui en dix ans avait traversé l'Asie et l'Europe, apparaît comme la

---

<sup>33</sup> *Ibid.*, question 11046

<sup>34</sup> *Speech*, op. cit., p. 3

<sup>35</sup> *Ibid.*, p. 4

<sup>36</sup> Dans *The Law of Population* (op. cit., p. 18), Sadler reproche aux malthusiens de prendre comme « postulat » « l'éternité du monde ».



*consommation* d'une situation sans avenir, comme l'est au bout du compte la position de Sadler.

Sir, let that pestilence, which no longer walketh in darkness among us, but destroyeth at noon-day, once seize upon our manufacturing population, and dreadful will be the consequences. A national fast has been appointed on this solemn occasion; and it is well: - let it be one which the Deity himself has chosen, - let us undo the heavy burdens, and let the oppressed go free.<sup>37</sup>

C'est par un épilogue que nous terminerons. Avec la publication du Rapport de la Commission de 1833, dirigée par les disciples de Bentham qu'étaient Chadwick et Southwood Smith, et constituée de médecins, c'est-à-dire de spécialistes, il nous semble que ce n'est pas le discours de Sadler qui eut gain de cause, mais celui, prosaïque, d'individus convaincus du caractère bénéfique pour le peuple de l'établissement de grandes fabriques, moyennant la vigilance d'inspecteurs :

large factories, and those recently built, have a prodigious advantage over the old and small mills<sup>38</sup>  
déclare le Rapport, qui décrit à l'inverse la situation insalubre des ouvriers travaillant à domicile. Quant à la morale, elle n'est pas plus basse, lit-on, que chez les autres catégories de même niveau :

the proper remedy seems to be a more general and careful education of the young people.<sup>39</sup>  
Pour cela on sollicitera la coopération des patrons, comme pour examiner systématiquement au moment de leur embauche l'état de santé des jeunes ouvriers.<sup>40</sup>

Même si certains des médecins sont catégoriques quant à la nécessité de réduire les journées de travail, à huit heures pour les moins de quatorze ans, leur discours porte sur la ventilation et l'équipement en bains des fabriques à venir<sup>41</sup>. Une fois ces aménagements acquis,

children of vigorous constitutions, after ten years of age, employed in well-ventilated apartments, and living on a wholesome and sufficient diet, will sustain very protracted hours without incurring general or local disease<sup>42</sup>

juge un médecin interrogé par la Commission, que nous laisserons clore le débat :

---

<sup>37</sup> *Speech*, op. cit., p. 25

<sup>38</sup> *First Report of the Central Board of His Majesty's Commissioners appointed to collect Information on the Manufacturing Districts (...)*, 1833, p. 20

<sup>39</sup> *Ibid.*, p. 36

<sup>40</sup> *Second Report of the Central Board (...)*, 1833, p. 124

<sup>41</sup> *Ibid.*, p. 107

<sup>42</sup> *Ibid.*, p. 110

The influence of manufacturing occupations, as ultimately deteriorating the race, can at present only be a matter of speculation. (...) Under careful regulation, the system of mill employment might be rendered very conducive to the health and moral and social amelioration of the people. (...) While it must be allowed that in the promiscuous assemblage of a mill, there emanates (in the form of bad example) a *moral contagion*, there co-exists an antagonist principle in favour of virtue (...). The morality of the mill-operatives is in some degree guarded by *conventional* restraints, which have no existence amongst the scattered population of the country.<sup>43</sup>

---

<sup>43</sup> *Ibid.*, p. 111